

# poèmes pluriels poemas plurales poemi plurali

IMMOBILI ATTORI (AM) MIRABILI ALBERI  
ALL'ALBA QUI MATURA QUESTO TEMPO  
NASCONO ALL'ALBA ALBERI — QUESTI  
DELLA FIAMMA NASCENTE — OSCURI  
AMICI NEL SILENZIO PORPORINO

## ARBOLES

en torno a tantos signos  
frescas son silenciosas  
sus señas sin destino  
no hay suerte natural  
color supremo secretamente  
secrètement  
pórporamente (soli)  
soli  
solos  
seuls  
ss

naît de quels nuages nés ce nuage  
car ce n'est  
que la lumière d'une ombre s'effrange  
(introuvable) le marbre tendre:

tout ignore toute la tendre distance

(Couleur suprême  
que le temps suspend  
brièvement sur l'abîme  
lumineux aveuglant

de son espace sans temps

là est ici  
là serait trouvable  
l'est

de nuage à nuage  
nube (a) nube  
¿sube? hube  
nube de ver: cubre  
tal vez uvas sin fondo  
humo frutos sin flor  
efímeros color —  
es

## ALBERI

uvas de ese cielo  
el tiempo cruza la pradera  
aquiétase el incienso  
que puebla larga ausencia

grappes dans le ciel  
le temps traverse la prairie  
l'instant le fruit sans fleur (par) le raisin  
oblique du nuage (quel nuage?)  
né sinon le mot  
n'est sinon lettres sur le papier

↓  
papeles de nube  
amontónanse — sube

↓  
ammasso d'invisibili stille  
acqua o ghiacciuoli  
che negli strati innocenti (dell'atmosfera)  
si forma nel salire  
nel morire vivamente  
a strati più saggi di correnti d'aria  
d'acqua  
d'anfore  
sorgenti

rr — rro — rrocc — cr r  
la mer respire  
ronfle rongent les cristaux tendres  
trébuche immobile la roche  
écume couvre le cuivre des abîmes  
monstres abscons couvent  
pieuvres obscures paissent  
le mouvement ne se presse  
point: abyssalement sur les rosaces de lichen

sous la [ pierre passent ]  
(la) [ pietra passa ] → pietra armena  
pietra calcare  
pietra focaia  
pietra infernale  
pietra lazzulite,  
lidia, luna;  
pietra del novilunio

LA LUNA EN LA ROCA CANTA  
SIN SONIDO SOLA TANTA  
PAZ PORQUE TODO HOMBRE AUSENTE  
INMANENTE AUSTERA ROCA

rocher sous la pâleur  
deviné mais ici  
roc atténue de lune  
pierre que le monde sue  
minérale lueur

luce canta suda  
la noche blanca  
falsa lana luna

(il)  
(Je) *regarde!*

un  
seul  
œil  
reste, à travers les os insomniaux  
mieux que visibles - vraiment:

ne sait si ce sourire  
si cette moue  
cette moelle  
gauche grimace menace dénonce  
ou affirme mollement  
blanchement  
la visqueuse absence

— — come un occhio  
sarebbe che spande  
la sua attuale piccolissima  
obiezione  
all'avvenire di marciume  
all'avidio nero  
sotto l'azzurro fitto  
sotto il tetto finale  
della fronte  
fatale fitto marcio

## AGONIA

→ (...) que mira  
emerge la cabeza  
que le mira  
media cabeza qué  
pozo invariable  
¿qué negrura  
azulada? estoy  
está  
muerto

morto

vidence verte dans la caverne du druide  
vitulaire violence tonne viole  
nécessaire est la verte violente caverne:

probable paroi losange  
sacrées traces  
de l'ours (l'homme)  
attentif  
un tigre toujours solitaire  
contre trois Gaulois  
moustaches inachevées  
désincarnés désirables dessins  
inachevés  
sera l'ossuaire

HUMAIT LE **TIGRE**

a rayas el deseo viviente  
ondeaba respiraba latía la vejiga  
en las caderas: se hinchaban  
violencias lentísimas de víscera  
a rayas el tigre violentaba  
lejos y cerca enhiesto

avviene si avanza

tigris lentus  
prudens passum  
pes quietus

la gruta el deseo  
este tigre  
inminente

troppo tardi

NUIT  
OTTE  
OCHE

plus obscure  
que tout mot qui la nomme  
légère mais épaisse  
de tant de sommeil  
dense plus verticale plus  
foetale palpébrale  
ou peut-être  
simplement impossible

nécessaire nuit nécrophore discrète  
noche mustia húmedamente  
ramosa murciélagos opíparos

ramas

viscosas

distancia

insegura de las alas

algas

aéreas trémulas

ascos

— elle? — perdue respire  
la nuit fragmentée coupée  
comme un chair noire

insonnia  
instabile  
inspessita  
insieme  
insoffribile

LUIS CAMPODONICO.